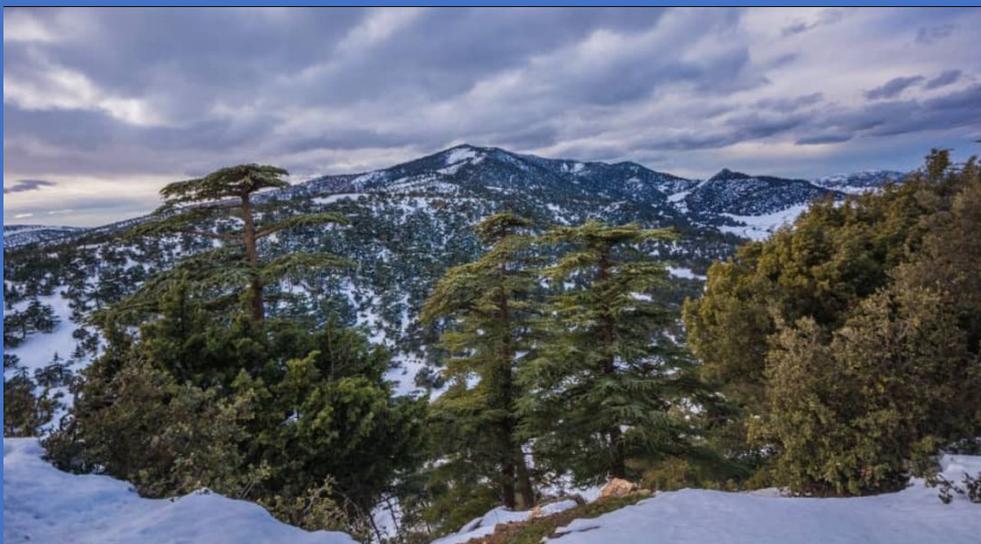


# La Dépêche Algérianiste des Alpes-Maritimes



61

Décembre 2024



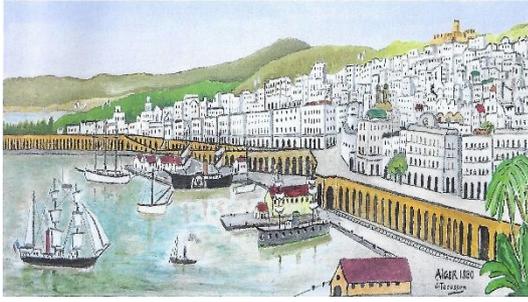
Félicitations Jean-Pax :  
Page 1.

Libérez Boualem Sansal :  
Pages 2 à 14.

Un faux cul : Pages 15.

Notre Dame : Pages 16 à  
18.

Ils déboulonnent : Pages  
16 à 21.



1830



1930



« Oui, ce n'est qu'une  
chanson  
Mais cette chanson-là  
Amène une larme  
Ou rappelle une joie  
Car on laisse tous  
Un peu de notre vie  
Sur les notes d'une  
mélodie »

Ces paroles de la  
chanson sont celles  
de notre ami Jean  
Pax, qui vient de  
recevoir le prix Clara  
Lanzi de Secours de  
France.

Et les tableaux sont  
du regretté Jean  
Touasson, un autre  
ami Algérieniste.



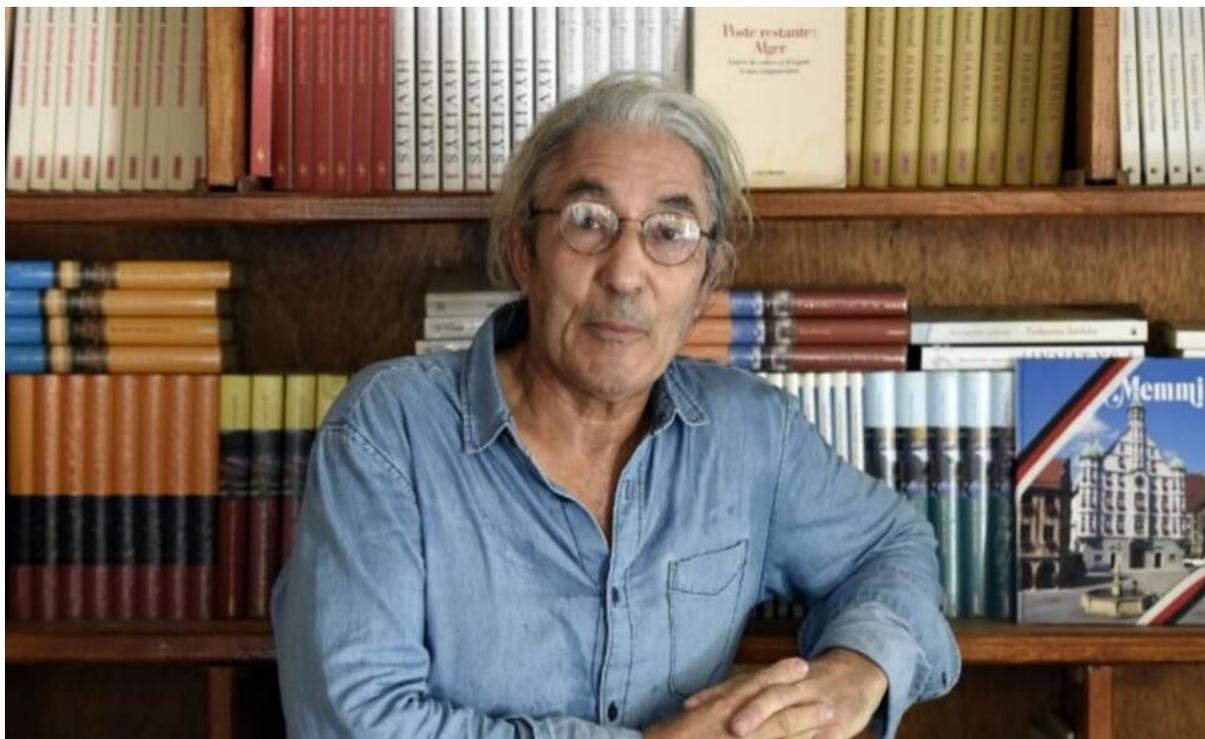
Un Noël à Alger  
Je peux pas t'expliquer.  
Un Noël à Alger  
Dommage..

Un Noël à Alger  
Je peux pas t'expliquer.  
Un Noël à Alger  
Dommage que j'ai pas pu...  
pardon, c'est vrai,  
Que je ne puisse pas  
t'amener...



Joyeux  
Noël aux  
lecteurs  
de la  
Dépêche

# Arrestation à Alger de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal



Le romancier Boualem Sansal. © Farouk Batiche / AFP

Chaque année, le **15 septembre**, est organisée la « journée mondiale des écrivains en prison ».



Le **16 novembre**, le gouvernement algérien a donné l'ordre à sa police d'arrêter l'écrivain Franco-algérien, Boualem SANSAL .

## Un extrait d'un message de la Présidente du Cercle National :

*« Notre soutien à Boualem ne doit pas faillir. C'est la raison pour laquelle Gérard, Jean-Yves, Yannick, Laurent et moi-même avons décidé d'adresser un courriel de remerciement aux plus de 2300 signataires et aux 50 personnalités qui ont appelé à la libération de notre ami..... »*



**LIBÉREZ**  
*Boualem Sansal*

6 décembre 2024,

Cher(e) ami(e),

Un grand merci pour avoir répondu à l'appel de 50 personnalités en vue d'obtenir la libération de l'écrivain Boualem Sansal.

En quelques jours nous sommes plus de 2 300 à avoir signé cet appel.

Arrêté le 16 novembre, le parquet antiterroriste d'Alger a placé, notre ami, sous mandat de dépôt en vertu de l'article 87 bis du code pénal algérien.

Cet immense écrivain, cet homme de paix est donc considéré par la justice algérienne comme ayant commis des actes terroristes ou subversifs visant la sûreté de l'Etat, l'intégrité du territoire, la stabilité et le fonctionnement des institutions... Rien que ça !

Pour un délit d'opinion, notre ami risque entre 10 et 20 ans de réclusion voire la perpétuité.

Malgré nos efforts, nous ne savons rien des conditions de cette détention, ni même s'il a simplement conscience de ne pas être abandonné à son sort.

Car nous ne sommes pas seuls à penser à lui. Partout les soutiens s'organisent. En France, bien évidemment, où il bénéficie d'une large mobilisation transpartisane : La Revue Politique et Parlementaire ou le Conseil Permanent des Ecrivains figurent au titre de ses soutiens. Hors de nos frontières, l'European Writers' Council agit de même. En Allemagne, où il a obtenu en 2011 le prestigieux prix de la Paix des libraires allemands, son arrestation est aussi jugée scandaleuse, et la mobilisation est grande.

Ne nous y trompons pas, si le combat de Boualem Sansal est celui de la liberté d'expression, il est aussi et tout simplement celui de notre liberté.

C'est pour cela que nous devons amplifier cette mobilisation .

Alors merci de demander à vos amis, vos connaissances, de signer cet appel.

Poursuivons nos efforts .

Un petit click pour briser les barreaux de la prison de notre ami écrivain.

<https://www.liberezboualemsansal.com>

*Suzy Simon-Nicaise*

Présidente nationale du Cercle algérieniste

[www.cerclealgerianiste.fr](http://www.cerclealgerianiste.fr) / [contact@liberezboualemsansal.com](mailto:contact@liberezboualemsansal.com)

20H  
LUNDI **16**  
DÉCEMBRE

THÉÂTRE LIBRE

4 boulevard de Strasbourg  
75010 Paris - GRATUIT

Inscription recommandée sur  
[comite.soutien.boualem.sansal@gmail.com](mailto:comite.soutien.boualem.sansal@gmail.com)

GRANDE  
SOIRÉE DE  
SOUTIEN À  
**BOUALEM  
SANSAL**

Marianne Gallimard

REVUE POLITIQUE  
ET PARLEMENTAIRE

LABORATOIRE  
DE LA RÉPUBLIQUE

Les cerfs

© Joël Saget / AFP



**«On n'emprisonne pas Voltaire» : soirée d'hommage à Sansal pour sa libération**

**Picture of Julien Tellier**

**Julien Tellier**

**17 décembre 2024**

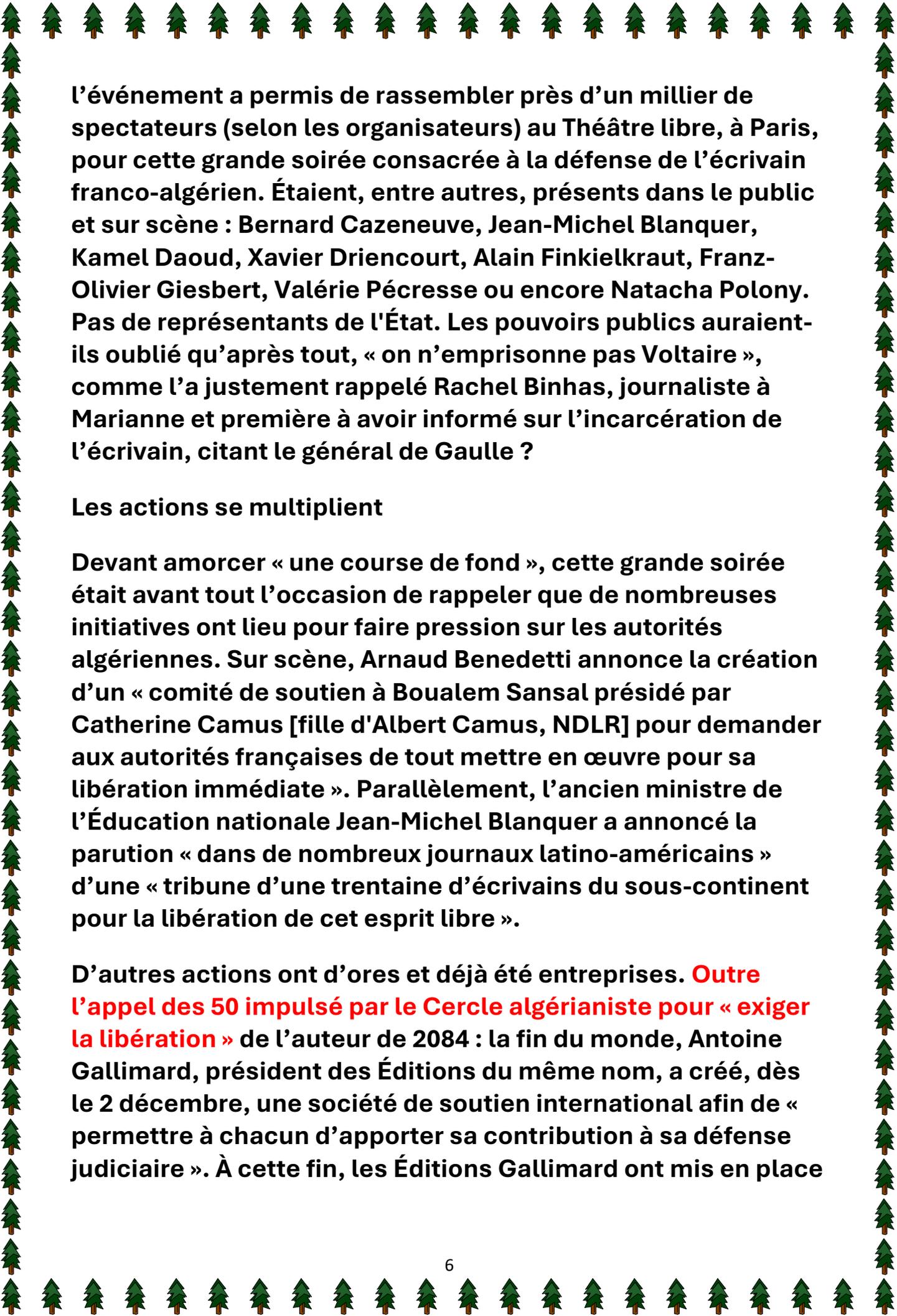
**Articles, Le dossier noir de la liberté d'expression**

**Boualem Sansal**



**Photo BVPhoto BV**

**Après un mois de détention, l'avenir de Boualem Sansal est plus que jamais incertain. Alors, pour soutenir sa « libération immédiate », de nombreuses voix d'intellectuels, de journalistes et de politiques ont répondu à l'appel du directeur de la rédaction de la Revue politique et parlementaire, Arnaud Benedetti, ce 16 décembre. « Organisée en peu de temps »,**



l'événement a permis de rassembler près d'un millier de spectateurs (selon les organisateurs) au Théâtre libre, à Paris, pour cette grande soirée consacrée à la défense de l'écrivain franco-algérien. Étaient, entre autres, présents dans le public et sur scène : Bernard Cazeneuve, Jean-Michel Blanquer, Kamel Daoud, Xavier Driencourt, Alain Finkielkraut, Franz-Olivier Giesbert, Valérie Pécresse ou encore Natacha Polony. Pas de représentants de l'État. Les pouvoirs publics auraient-ils oublié qu'après tout, « on n'emprisonne pas Voltaire », comme l'a justement rappelé Rachel Binhas, journaliste à Marianne et première à avoir informé sur l'incarcération de l'écrivain, citant le général de Gaulle ?

### Les actions se multiplient

Devant amorcer « une course de fond », cette grande soirée était avant tout l'occasion de rappeler que de nombreuses initiatives ont lieu pour faire pression sur les autorités algériennes. Sur scène, Arnaud Benedetti annonce la création d'un « comité de soutien à Boualem Sansal présidé par Catherine Camus [fille d'Albert Camus, NDLR] pour demander aux autorités françaises de tout mettre en œuvre pour sa libération immédiate ». Parallèlement, l'ancien ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a annoncé la parution « dans de nombreux journaux latino-américains » d'une « tribune d'une trentaine d'écrivains du sous-continent pour la libération de cet esprit libre ».

D'autres actions ont d'ores et déjà été entreprises. **Outre l'appel des 50 impulsé par le Cercle algérieniste pour « exiger la libération »** de l'auteur de 2084 : la fin du monde, Antoine Gallimard, président des Éditions du même nom, a créé, dès le 2 décembre, une société de soutien international afin de « permettre à chacun d'apporter sa contribution à sa défense judiciaire ». À cette fin, les Éditions Gallimard ont mis en place

une cagnotte sur le site HelloAsso (plate-forme solidaire) avec un objectif de contribution de 150.000 euros.

### **Boualem Sansal placé en unité de soins**

Âgé de 75ans – et non 80, comme l’indique sa fiche Wikipédia – , Boualem Sansal a un état de santé fragile. Au micro, Rachel Binhas indique que l’écrivain jongle entre centre de détention et centre hospitalier. « Boualem vient d’être transféré à nouveau à l’hôpital Mustapha, et les biopsies qui ont été pratiquées ne sont pas bonnes, annonce, peu de temps après, son avocat Me Zimeray, lors de sa prise de parole. Donc, je lance un appel, et j’aurai l’occasion de le faire sous d’autres formes, aux autorités algériennes, pour faire preuve, tout simplement, d’humanité dans cette affaire. » En sont-elles capables ?

« Le seul moyen pour faire plier l’Algérie, c’est d’écorner son image sur la scène internationale », estime Xavier Driencourt, ancien ambassadeur de France en Algérie. « Nous allons montrer que cette arrestation est purement illégale et s’appuie sur un texte inepte », assure combativement son avocat français, dont le visa avait été refusé par Alger. Du côté des pouvoirs publics, aucune réaction, excepté la molle expression de l’inquiétude d’Emmanuel Macron, le 21 novembre dernier. Depuis, rien. À quand, la prise de conscience ?

Une délégation du Cercle Algérianiste a participé à cette soirée au cours de laquelle

Madame Suzy Simon-Nicaise Présidente Nationale du Cercle, est intervenue pour apporter notre soutien aux actions œuvrant à la libération de l’écrivain.

**CANNES :**

## Une "volonté de faire taire l'intelligence, le courage et la quête inlassable de justice": le maire de Cannes David Lisnard exige la libération de l'écrivain Boualem Sansal

Ce lundi, le conseil municipal de Cannes a adopté une résolution d'alerte afin d'exiger la libération de l'écrivain franco-algérien de 75 ans, Boualem Sansal. Une résolution transmise au président de la République.

**Romain Hugues** Publié le 26/11/2024 à 15:18, mis à jour le 26/11/2024 à 15:18



Boualem Sansal était en séance de dédicaces le 25 avril à la médiathèque Noailles. **(Photo Béatrice Courel)**

Le conseil municipal de Cannes a, de manière unanime, adopté et transmis au président de la République une résolution d'alerte afin d'exiger la libération de Boualem Sansal, écrivain franco-algérien de 75 ans, arrêté lors de son arrivée en Algérie le 16 novembre.



*"Au nom du conseil municipal, je tiens à exprimer, avec toute la gravité requise, notre consternation et notre indignation concernant cette arrestation, a déclaré le maire de Cannes, David Lisnard, en lisant le courrier envoyé à Emmanuel Macron. Aussi impromptue que révoltante, elle suscite une profonde préoccupation parmi de nombreux Français, légitimement inquiets de la terrible injustice réservée à l'un de leurs compatriotes, dont ils saluent l'immense talent littéraire, dont ils savent le courage et dont ils apprécient, pour certains qui le connaissent personnellement, les grandes qualités humaines et morales."*

### **"Une volonté de faire taire l'intelligence"**

David Lisnard a rappelé le combat pour les libertés fondamentales, et notamment la liberté d'expression, de l'écrivain et les liens qui l'unissent à la cité des festivals. *"La Ville de Cannes est d'ailleurs particulièrement fière d'avoir pu lui permettre de le faire à plusieurs reprises, a rappelé le maire. La première fois en septembre 2019, dans le cadre des rencontres littéraires de Cannes. Sa seconde intervention, il y a quelques mois seulement, le 25 avril, en séance de dédicaces à la médiathèque Noailles à l'occasion de la sortie de son ouvrage Vivre. Un symbole qui résonne particulièrement aujourd'hui."*

Avec cette arrestation, David Lisnard a alerté sur la *"volonté de faire taire l'intelligence, le courage et la quête inlassable de justice"*. Pour le premier magistrat, *"cela revient à s'attaquer non seulement à un homme et à son œuvre mais aussi à un principe cardinal de la toute société respectueuse de la dignité humaine."*

### **NICE :**

## **Une cérémonie pour l'auteur Boualem Sansal, nommé Citoyen d'Honneur de la Ville de Nice par Christian Estrosi**

CULTURESOCIETESOLIDARITE

28 novembre 2024



À la suite de l'arrestation de l'auteur Boualem Sansal, le 16 novembre dernier, Christian Estrosi avait exprimé sa plus vive indignation et appelé à sa libération immédiate. En signe de soutien, il a décidé de nommer Boualem Sansal Citoyen d'Honneur de la Ville de Nice, au cours d'une cérémonie, ce soir, qui s'est tenue en lieu et place d'une conférence initialement programmée où l'écrivain devait justement intervenir. Président d'honneur du dernier Festival du Livre de Nice, Boualem Sansal devait en effet donner une conférence à la Bibliothèque Raoul Mille ce jeudi avec le dispositif « Un jour un auteur » et participer au « Forum Culture et transition écologique pour une Méditerranée durable ».

Son absence ce soir a fait réaliser à quel point la situation est grave. “La nouvelle de son arrestation m’a profondément choqué”, a témoigné Christian Estrosi. “Ce n’est pas une arrestation, c’est un enlèvement. Un rapt. Sur fond de tensions entre l’Algérie et la France, que je ne veux pas commenter, ce n’est pas mon rôle. Ceux qui trouvent des excuses à cette arrestation, qui la relativisent, sont des traîtres à la liberté. Quel est le crime de Boualem Sansal ? D’aimer la France, d’être profondément hostile au totalitarisme islamique, d’avoir toujours refusé d’abandonner les Algériens à l’islamisme politique. Boualem Sansal est devenu depuis peu

Français. Nous lui devons la protection. D'être fidèle à ce qu'est la France. Depuis plus de deux siècles, la France incarne un espoir pour le monde. Celui des Lumières. Celui de la liberté, de l'émancipation. La foi en un universel qui ne soit pas religieux. Quand on est un démocrate, un Républicain, un Français, on défend Boualem Sansal”.



## UN CYCLE DE CONFERENCE CONSACRE A BOUALEM SANSAL ET A SES COMBATS

Et Christian Estrosi de réclamer : “Boualem Sansal a 75 ans et une santé fragile. Le pouvoir algérien doit le libérer au moins pour raison humanitaire”.

Le Maire de Nice ne compte pas baisser les bras : “Nous allons rejoindre le comité de soutien que mène Arnaud Benedetti, professeur associé à l’université Paris-Sorbonne et rédacteur en chef de la Revue politique et parlementaire. Et nous allons consacrer un cycle de conférence au CUM à Boualem Sansal et à ses combats”, a-t-il annoncé.

Dans la salle de la Villa Masséna, des élus de tous bords, des personnalités du monde économique, culturel, artistique... Des hommages et soutiens sous formes de lettres, de dessins, pour espérer revoir bientôt l’auteur, libre.

## UN VOEU APPROUVE PAR L’ENSEMBLE DU CONSEIL METROPOLITAIN CE MATIN

Par ailleurs, ce matin lors du Conseil métropolitain, deux vœux avaient été déposés pour soutenir Boualem Sansal et demander sa libération immédiate, l'un par Christian Estrosi et la majorité, l'autre par Philippe Vardon. Deux vœux qui, fusionnés, n'en ont fait qu'un, approuvé à l'unanimité par tous les membres du conseil, toutes couleurs politiques confondues.

“Abandonner Boualem Sansal, c’est tourner le dos à l’idéal français de la liberté et des lumières....”



De nombreux algérienistes  
étaient présents aux côtés de  
Jean-Paul et Michèle SOLER  
Présidente du Cercle de Nice et  
des Alpes Maritimes.



**SIGNEZ L'APPEL DES 50.**

**FAITES SIGNER VOS AMIS, VOS CONNAISSANCES .....**

**POUR LA LIBERTE D'EXPRESSION, POUR NOTRE LIBERTE...**

**UN PETIT CLICK POUR BRISER LES BARREAUX DE LA PRISON DE BOUALEM SANSAL**



<https://www.liberezboualemsansal.com/>

The screenshot shows a news article on the viàOccitanie website. The header includes the site name 'viàOccitanie' and navigation links for 'INFO', 'MAG', 'RUGBY', and 'CULTURE'. The article title is 'Incarcéré depuis la mi-novembre en Algérie, l'écrivain Boualem Sansal peut-il être prochainement libéré ?'. It is dated '29/11/2024 à 19:51' and published by 'Hirel Kimberley'. The article text states that Boualem Sansal has been imprisoned since mid-November in Algeria for 'threatening the state's security'. It mentions Gérard Guibilato, administrator of the Cercle Algérieniste, as the main defender of Sansal in France. Below the article, there are social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and a 'Partager' button. A 'Vous aimerez aussi' section shows three related articles with thumbnails. A video player at the bottom right shows a man speaking at a podium, with the caption 'Le point sur la situation de l'écrivain Boualem Sansal'.

<https://viaoccitanie.tv/incarcere-depuis-la-mi-novembre-en-algerie-lecrivain-boualem-sansal-peut-il-etre-prochainement-lib/>



Le Cercle algérieniste a été sollicité par Via Occitanie, chaîne régionale d'info en continue. En déplacement, Suzy Simon-Nicaise Présidente du Cercle national n'a pu intervenir

C'est Gérard Guibilato administrateur national qui a été interrogé par le journaliste de Via Occitanie.

Nous vous invitons à regarder cette excellente contribution via le lien ci-dessus

Désolé, je ne peux pas signer  
de pétition contre une dicta-  
ture d'une ancienne colonie:  
je suis de gauche.



**Un premier faux cul : Nous parlerons des autres dans les prochains numéros.**



**L'ONG financé par nos impôts n'a pas pu vérifier les informations sur l'arrestation de l'écrivain franco-algérien. Elle refuse donc de condamner l'arrestation.**



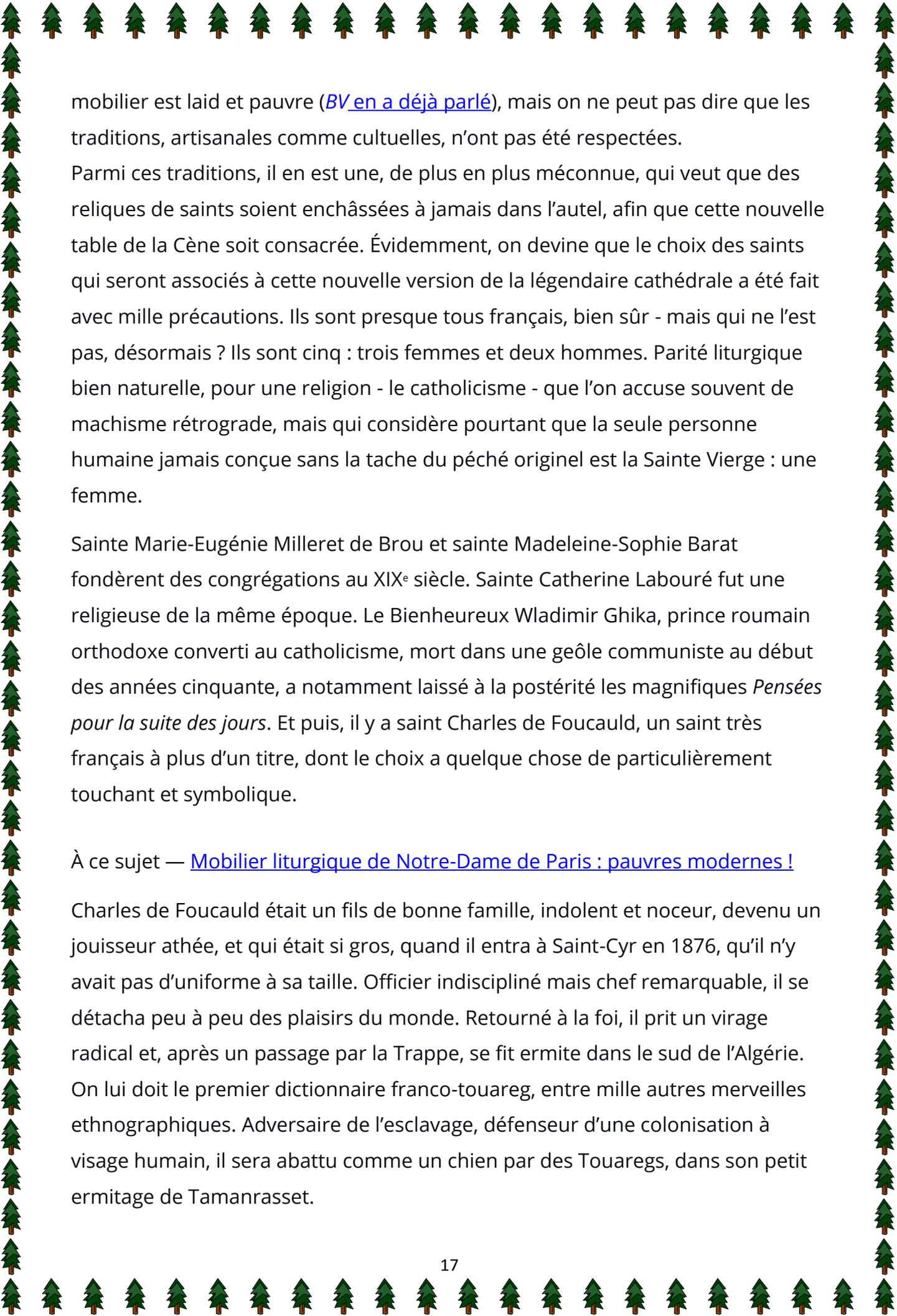
## Notre-Dame de Paris : parmi les saints enchâssés dans l'autel...un saint-cyrien !



- Arnaud Florac
  - 07 décembre 2024
- [Notre-Dame de Paris, Charles de Foucauld](#)



Les commentaires vont bon train, sur la réfection lumineuse de notre vaisseau de pierre national : trop de lumière, trop de modernité... Il est vrai que le



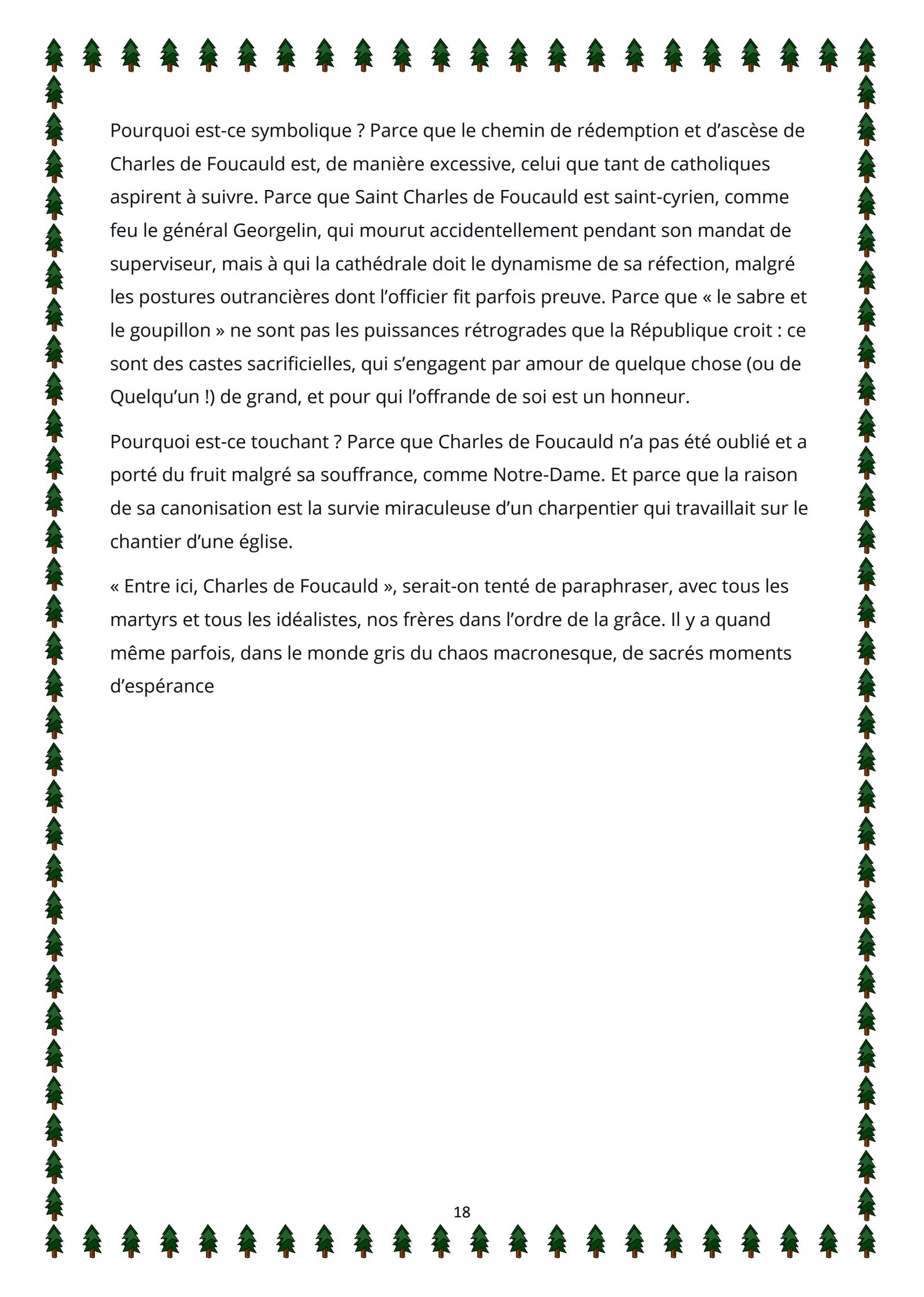
mobilier est laid et pauvre ([BV en a déjà parlé](#)), mais on ne peut pas dire que les traditions, artisanales comme culturelles, n'ont pas été respectées.

Parmi ces traditions, il en est une, de plus en plus méconnue, qui veut que des reliques de saints soient enchâssées à jamais dans l'autel, afin que cette nouvelle table de la Cène soit consacrée. Évidemment, on devine que le choix des saints qui seront associés à cette nouvelle version de la légendaire cathédrale a été fait avec mille précautions. Ils sont presque tous français, bien sûr - mais qui ne l'est pas, désormais ? Ils sont cinq : trois femmes et deux hommes. Parité liturgique bien naturelle, pour une religion - le catholicisme - que l'on accuse souvent de machisme rétrograde, mais qui considère pourtant que la seule personne humaine jamais conçue sans la tache du péché originel est la Sainte Vierge : une femme.

Sainte Marie-Eugénie Milleret de Brou et sainte Madeleine-Sophie Barat fondèrent des congrégations au XIX<sup>e</sup> siècle. Sainte Catherine Labouré fut une religieuse de la même époque. Le Bienheureux Wladimir Ghika, prince roumain orthodoxe converti au catholicisme, mort dans une geôle communiste au début des années cinquante, a notamment laissé à la postérité les magnifiques *Pensées pour la suite des jours*. Et puis, il y a saint Charles de Foucauld, un saint très français à plus d'un titre, dont le choix a quelque chose de particulièrement touchant et symbolique.

À ce sujet — [Mobilier liturgique de Notre-Dame de Paris : pauvres modernes !](#)

Charles de Foucauld était un fils de bonne famille, indolent et noceur, devenu un jouisseur athée, et qui était si gros, quand il entra à Saint-Cyr en 1876, qu'il n'y avait pas d'uniforme à sa taille. Officier indiscipliné mais chef remarquable, il se détacha peu à peu des plaisirs du monde. Retourné à la foi, il prit un virage radical et, après un passage par la Trappe, se fit ermite dans le sud de l'Algérie. On lui doit le premier dictionnaire franco-touareg, entre mille autres merveilles ethnographiques. Adversaire de l'esclavage, défenseur d'une colonisation à visage humain, il sera abattu comme un chien par des Touaregs, dans son petit ermitage de Tamanrasset.



Pourquoi est-ce symbolique ? Parce que le chemin de rédemption et d'ascèse de Charles de Foucauld est, de manière excessive, celui que tant de catholiques aspirent à suivre. Parce que Saint Charles de Foucauld est saint-cyrien, comme feu le général Georgelin, qui mourut accidentellement pendant son mandat de superviseur, mais à qui la cathédrale doit le dynamisme de sa réfection, malgré les postures outrancières dont l'officier fit parfois preuve. Parce que « le sabre et le goupillon » ne sont pas les puissances rétrogrades que la République croit : ce sont des castes sacrificielles, qui s'engagent par amour de quelque chose (ou de Quelqu'un !) de grand, et pour qui l'offrande de soi est un honneur.

Pourquoi est-ce touchant ? Parce que Charles de Foucauld n'a pas été oublié et a porté du fruit malgré sa souffrance, comme Notre-Dame. Et parce que la raison de sa canonisation est la survie miraculeuse d'un charpentier qui travaillait sur le chantier d'une église.

« Entre ici, Charles de Foucauld », serait-on tenté de paraphraser, avec tous les martyrs et tous les idéalistes, nos frères dans l'ordre de la grâce. Il y a quand même parfois, dans le monde gris du chaos macronesque, de sacrés moments d'espérance



Statue roi Aksil

## Quand l'Histoire dérange : le démantèlement de la statue d'Aksel en Algérie

-  [Rédaction Kabyle.com](#)
- 5 décembre 2024
- [Algérie amazighe](#)

[Accueil](#)[Tamazya](#)[Algérie amazighe](#) Quand l'Histoire dérange : le démantèlement de la statue d'Aksel en Algérie

C'est un réveil amer pour les habitants de Bouhmama, dans la wilaya de Khenchela en pays chaoui dans les Aurès. Ce mercredi 4 décembre, sous les yeux médusés de la population, les autorités algériennes ont ordonné le démantèlement d'une statue en bronze du roi Aksel (Koçeïla). Réalisée par l'artiste chaoui Abderrazak Boussekar, cette œuvre monumentale, érigée



avec soin, devait rendre hommage à l'un des plus grands résistants amazighs face à l'invasion arabo-musulmane.

### **Un symbole fort, réduit au silence**

Le roi Aksel, figure incontournable de l'histoire nord-africaine, est célébré comme le stratège qui a vaincu les armées omeyyades en 683 à Tahouda, près de Biskra. En reprenant la ville de Kairouan, il avait montré au monde l'esprit indomptable des peuples amazighs. Pourtant, ce guerrier légendaire dérange. L'administration algérienne semble mal à l'aise face à un symbole aussi puissant, perçu par certains comme un rappel de la résistance à une domination culturelle et religieuse imposée.

La statue, qui devait être officiellement inaugurée par des militants ce mercredi matin, a été retirée sous un dispositif sécuritaire important.

Pourtant, l'autorisation de son installation avait été accordée par le maire de Bouhmama, signe que le projet bénéficiait d'un certain soutien local.

Mais face à la pression des courants islamistes et à l'intervention des autorités, ce soutien n'aura pas suffi.

### **Un effacement mémoriel**

Ce n'est pas la première fois que l'histoire d'Aksel se heurte aux sensibilités politiques actuelles. En 2021, une autre statue dédiée à ce roi-guerrier, installée en Kabylie, avait été vandalisée avant même son inauguration.

Les critiques dénoncent une Algérie qui honore davantage les figures des envahisseurs, comme Oqba Ibn Nafi, tout en effaçant ou marginalisant les héros locaux, porteurs de l'identité amazighe.

Non loin de Tahouda, lieu de la victoire d'Aksel, se trouve la ville de Sidi Okba, nommée en hommage au général arabe qu'il avait défait. Ce contraste illustre le déséquilibre entre les mémoires qui s'affrontent dans le pays.

### **Une indignation qui dépasse les frontières chaouies**

Dans la région des Aurès, berceau des résistances amazighes, les habitants expriment leur colère. « Ce n'est pas seulement une statue qu'ils ont retirée, c'est un pan de notre histoire qu'ils veulent enterrer », déclare un militant de Bouhmama. Pour les militants, l'effigie d'Aksel ne représente pas qu'un homme, mais l'attachement des Amazighs à leur terre, leur culture et leur liberté.

L'affaire suscite également l'indignation en Kabylie et au-delà. Des voix s'élèvent pour dénoncer une politique culturelle jugée discriminatoire. « Il est temps de reconnaître que l'histoire de l'Algérie ne commence pas avec l'arrivée des Arabes. Les Amazighs ont toujours été les gardiens de cette

terre, et Aksel en est le plus grand symbole », souligne une historienne de Béjaïa.

### **Un avenir incertain pour l'héritage amazigh**

Le sort de la statue reste flou. Si elle a été retirée de Bouhmama, son démantèlement est un énième épisode de l'effacement culturel que dénoncent les militants amazighs. Pourtant, cette controverse aura ravivé la mémoire d'Aksel, rappelant à tous son rôle central dans l'histoire de la région.

En Algérie, où la lutte identitaire amazighe est loin d'être achevée, le retrait de la statue apparaît comme une bataille perdue, mais pas comme la fin du combat. Pour ceux qui luttent pour une reconnaissance pleine et entière de leur culture, l'héritage d'Aksel reste vivant, indomptable, comme au premier jour.



L'histoire non seulement dérange , mais déconstruit le « roman national algérien ».